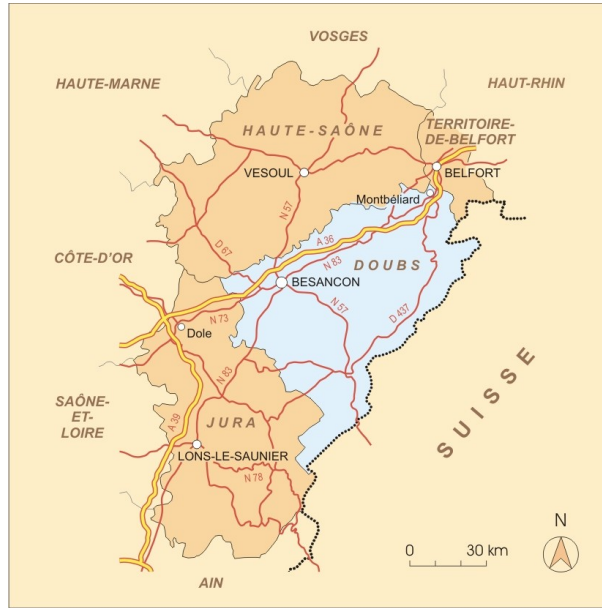


France Franche-Comté - Doubs



PONTARLIER





Rue de la
République



Porte
saint Pierre



Eglise
Ste Bénigne

▶ GÉOGRAPHIE

18 360 habitants – 41,35 km² – altitude 837 m – nom des habitants : Pontissaliens

▶ POLITIQUE

Maire : Patrick Genre (DVD)
Adjoint à la culture : René Emilli

Députés : 5ème circonscription : [Jean-Marie Binetruy](#) (UMP)

▶ ADMINISTRATION

. Sous-préfecture


69-71 rue de la République – B.P. 249 – 25304 Pontarlier cedex - tél. 03 81 39 81 39 – fax 03 81 39 12 60

 http://www.franche-comte.pref.gouv.fr/pref/ponta/doc_01.htm

Sous-préfet : Francis Bianchi

. Mairie

56 rue de la République – B.P. 259 – 25304 Pontarlier cedex – tél. 03 81 38 81 38 – fax 03 81 39 56 64

 <http://www.ville-pontarlier.fr> – mairie.pontarlier@ville-pontarlier.com

→ Direction de la culture, de l'enseignement et des sports

Directeur : Laurent Claudel

. Communauté de communes du Larmont

8 a, rue de la Grande Oie – Houtaud – B.P. 49 – 25301 Pontarlier cedex

tél. 03 81 39 40 02 – fax 03 81 39 43 44

 <http://www.cc-larmont.fr/>

Président : Patrick Genre

UNE SÉLECTION DE MONUMENTS

➤ EGLISE SAINTE BÉNIGNE

place Sainte Bénigne



De l'église ancienne subsiste le portail du 15^{ème} siècle et quelques chapelles latérales du 16^{ème} siècle ; les bâtiments actuels sont le résultat de travaux et remaniements conduits du 17^{ème} siècle au 20^{ème} siècle. La première reconstruction fut entreprise par les Compagnons du Pays de Neuchâtel en 1651 après la destruction presque totale de l'église par les troupes de Saxe-Weimar lors du siège de Pontarlier en 1639 ; la consécration de l'édifice eut lieu en 1666. Les bâtiments furent à nouveau endommagés par deux incendies en 1680 et en 1736 (grand incendie de Pontarlier). L'église est agrandie dans la première moitié du 19^{ème} siècle. Sa destruction a été envisagée dans les années 1850 pour faire place à un édifice plus grand ; la guerre de 1870 viendra contrecarrer ce projet. L'église est agrandie une nouvelle fois en 1920 avec la construction de la chapelle des Soldats élevée en mémoire des victimes de la Première Guerre mondiale. En 1970, elle fait l'objet d'une importante restauration : suppression de la tribune, aménagement du chœur, déplacement de l'orgue, de la chaire à prêcher, de l'autel et de la table de communion, restauration des murs et des voûtes ; à cette époque les éléments mobiliers baroques de l'église ont disparu. En 1974 enfin, de nouveaux vitraux furent réalisés suivant les cartons du peintre Alfred Manessier. L'orgue de 1759 a été restauré en 1844 par Joseph Callinet et en 1982 par le facteur haut-saônois Aubertin.



L'église est une interprétation classique du type gothique de la montagne ; elle se compose d'un long et étroit vaisseau aveugle sans transept, flanquée de collatéraux et de chapelles de construction antérieure. Les grandes arcades de la nef reposent sur de lourds piliers carrés ; les voûtements varient suivant l'époque de construction (voûtements d'arêtes ou d'ogives, plafond plat pour le chœur). Le clocher-porche date de 1681 et son dôme à quatre contre-courbes de 1753 (architecte Nicolas Nicole) ; il est flanqué d'une tourelle ronde abritant l'escalier d'accès à la chambre des cloches, à l'ancienne chambre du guetteur et à l'horloge. L'édifice forme avec le portail monumental de la place le seul ensemble architectural classique de la ville.

inscription au titre des monuments historiques le 19 mai 1970

➤ PORTAIL MONUMENTAL

place Sainte Bénigne

Après l'incendie qui ravagea la ville en 1736, un projet de reconstruction fut présenté l'année suivante par l'architecte Jean Querret ; le portail avait pour but de former un fond monumental à la place et de rétablir sa régularité. Cette façade postiche en trompe-l'oeil constitue un intéressant témoin des conceptions urbaines du 18^{ème} siècle. La travée centrale, entre pilastres et amortie par un fronton, comporte une partie rectangulaire à tympan en plein cintre ; elle est surmontée par une grande baie, également en plein cintre. Cette ordonnance est flanquée d'ailerons. Deux murs en retour rejoignaient primitivement l'église, les parties touchant l'édifice ont été détruites.



inscription au titre des monuments historiques le 14 février 1961

➤ CHAPELLE DES ANNONCIADES

69 rue de la République

La Contre-Réforme fut à l'origine de nombreux établissements religieux à Pontarlier au 17^{ème} siècle : la congrégation des Annonciades, fondée par six jeunes Pontissaliennes, fut une des plus importantes communautés. Leur couvent était le second de l'ordre des Annonciades célestes fondé à Gênes en 1604. Le monastère prospéra rapidement et essaima en France et à l'étranger (Belgique, Suisse et Autriche). Les religieuses furent expulsées de leur couvent en septembre 1792 et de Pontarlier en 1793 ; entre sa fondation et sa suppression décrétée par l'Assemblée constituante, le couvent accueillit 146 religieuses.

Le bâtiment construit par l'architecte Antoine Belin en 1612 grâce aux dons et aux dots des religieuses était une imposante bâtisse en U. Le portail fut réalisé de 1713 à 1715 par l'architecte bisontin Nicolas

Callier ; il est inscrit dans une travée à colonnes jumelées qui porte un édicule à fronton brisé, sa porte en bois, sculptée par Joseph Guyon, menuisier de Pontarlier, date de 1725. La chapelle est vaste et couverte d'une voûte élevée, restaurée au milieu du 19ème siècle. Le chœur est plus étroit que la nef, le raccord s'opère par des pans coupés très ouverts. Le chevet carré est voûté d'ogives ; les branches d'ogives se dédoublent aux deux-tiers de leur course et se détachent de la voûte en une longue courbe pour se réunir autour d'une clé taillée en chapiteau. Une mince colonnette relie la clé au voûtement.

Après 1792, le couvent servit à l'armée de dépôt de matériel et de vivres jusqu'à ce qu'il soit cédé à l'hôpital en 1808. Puis, une partie fut vendue en 1820 au Département pour y installer la sous-préfecture ; aujourd'hui, le bâtiment accueille également la bibliothèque municipale. Après avoir servi de magasin à fourrage, la chapelle fut acquise par la Ville et prêtée aux religieuses de Saint-Maur qui y établirent un pensionnat et une école communale ; après le départ des religieuses, elle abrita l'école communale laïque. Elle accueille depuis 1927 le salon de peinture des Annonciades.



Dans leur ensemble, les bâtiments ont été profondément remaniés en raison de leurs utilisations successives.

inscription au titre des monuments historiques le 9 septembre 1936 (chapelle)

classement au titre des monuments historiques le 15 novembre 1913 (portail)

➤ PORTE SAINT-PIERRE

rue de la République

La porte Saint-Pierre remplace en 1773 l'ancienne porte du Boulevard très endommagée par plusieurs incendies ; les plans sont dressés par l'ingénieur militaire Jean-Claude Eléonor Le Michaud d'Arçon dans un souci d'embellissement de l'entrée de la ville. A l'origine, seule la partie basse de la porte était prévue, mais à



la demande des habitants, Le Michaud d'Arçon ajoute deux fontaines contre les passages latéraux et un édicule comportant une horloge et surmonté d'une cloche. En 1895, la partie supérieure menaçant ruine, la municipalité décide de remplacer l'édicule en bois et zinc par un édicule en pierre. Les plans sont dressés par l'architecte pontissalien Authier et les travaux réalisés en 1897-1898 par deux entrepreneurs également pontissaliens. La porte fut baptisée porte Saint-Pierre au 20ème siècle. En

1957, il est question de la détruire pour faciliter l'accès au centre-ville ; elle est définitivement sauvée par son inscription au titre des monuments historiques.

inscription au titre des monuments historiques le 21 mai 1970

Pontarlier compte 9 monuments historiques.



le site internet de la Drac
<http://www.franche-comte.culture.gouv.fr>

ARCHITECTURE
&
PATRIMOINE

Les bases du ministère de la Culture et de la Communication
<http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine>

